

JEAN-CLAUDE FREDOUILLE

**TERTULLIEN
DANS L'HISTOIRE DE L'APOLOGÉTIQUE**

Le sujet de cette conférence introductive m'a été suggéré par Bernard Pouderon. Si je rappelle ce point d'histoire anecdotique, c'est d'abord pour le remercier de son aimable invitation ; c'est aussi pour dégager ma responsabilité d'intervenant et éviter d'encourir le reproche de surestimer, par dérive professionnelle, l'importance d'un auteur qui a occupé quelques-unes de mes journées...

Mais si je n'ai pas proposé ce sujet, je m'empresse d'ajouter que je le trouve assez pertinemment choisi. Pour deux raisons au moins : d'abord, parce qu'il nous donnera l'occasion de préciser quelques vues sur ce genre polymorphe qu'est l'apologétique ¹ ; ensuite, parce que, de fait, Tertullien tient, dans l'histoire de ce genre, une place non négligeable, qu'il convient de situer exactement.

1. *REAug* 38 (1992), p. 219-234 ; 41 (1995), p. 201-216.

Les auteurs anciens, unanimes à louer sa grande culture, ne paraissent pas pourtant avoir mesuré très clairement son importance d'apologiste. Sans doute l'*Apologeticum* fut-il connu et utilisé, et eut-il l'honneur d'être assez tôt traduit en grec, mais on aurait attendu plus de circonspection dans les rares jugements ou allusions dont il fait l'objet.

Lactance qualifie son style de difficile et d'obscur, et s'il reconnaît que la cause des chrétiens y est bien plaidée, il regrette que Tertullien se soit contenté de répondre aux accusations portées contre eux ².

Eusèbe de Césarée, qui cite dans leur traduction grecque quelques extraits des chapitres II et V ³, classe l'*Apologeticum* parmi les « apologies » (*apologiai*) en faveur (*hyper*) du christianisme ⁴ et ne porte de jugement, au demeurant favorable, qu'à propos du récit de la pluie miraculeuse qui s'abattit sur les troupes de Marc-Aurèle, – récit qu'il estime plus ferme et plus probant que celui d'Apollinaire de Hiéropolis ⁵.

Jérôme, enfin, le seul des trois à mentionner également son *Ad nationes*, classe les deux ouvrages, l'*Ad nationes* et l'*Apologeticum*, dans la catégorie des *libri contra gentes* ⁶.

Ces trois références à l'*Apologeticum* méritent d'être commentées dans leur contexte respectif, qui nous permettra de mieux comprendre comment les auteurs anciens ont perçu ce genre littéraire.

Lactance rapproche, pour leur caractère essentiellement défensif et réfutatif, l'*Apologeticum* de l'*Octavius* de Minucius Felix et de l'*Ad Demetrianum* de Cyprien, qu'il cite dans l'ordre *Octavius-Apologeticum-Ad Demetrianum*, qui pourrait n'être pas chronologique (et donc inexact), mais hiérarchique, la palme revenant à Cyprien. Et il oppose globalement ces trois ouvrages

2. *Inst. div.*, V, 1, 23 ; 4, 3-7.

3. *HE*, II, 2, 4-6 ; II, 25, 4 ; III, 20, 7 ; III, 33, 3 ; V, 5, 6-7. Cf. *CCL* 1, p. 88 ; 94-96.

4. *HE*, II, 2, 4 ; III, 33, 3 ; V, 5, 5.

5. *HE*, V, 5, 5 (*SC* 41, p. 30) = *Apol.*, 5, 6. Sur cette pluie miraculeuse, cf. R. KLEIN, « Das Regenwunder im Quadenland », *BHAC* 1986-1989 (Bonn, 1991), p. 117-138.

6. Cf. *REAug* 38 (1992), p. 231.